

Des artistes broyards, à l'honneur à Payerne, exposeront leurs dessins. L'un d'eux réalisera une fresque

Les traits de quatre dessinateurs

« DELPHINE FRANCEY

Miniportraits » La Broye ne se résume pas seulement au tabac et au brouillard. La région intercantonale compte sur son territoire des dessinateurs vivant un peu ou totalement de leur art. Francis Antoine Niquille, président des Editions Montsalvens, en a invité quatre à l'occasion de ses deuxièmes rencontres culturelles de l'Equinoxe, qui se dérouleront dès demain et jusqu'à dimanche à Payerne.

«Ces rencontres ont lieu deux fois par année, au printemps dans le canton de Fribourg et en automne du côté vaudois. Elles proposent différentes facettes des arts, du dessin à la littérature en passant par la musique», précise l'initiateur. Pour cette édition automnale, les rencontres auront lieu sur deux sites: à la halle des fêtes, dans le cadre de la traditionnelle brocante de Payerne de Fernand Plumettaz, et à la librairie Page 2016, à la rue de Lausanne 29.

Hôtes d'honneur

En tant que fidèle des manifestations à Plumett, Francis Antoine Niquille fait à nouveau partie des invités. L'éditeur a donc profité de l'occasion pour organiser en parallèle ses rencontres culturelles. Il a ainsi contacté quatre dessinateurs broyards qui endosseront le rôle d'hôtes d'honneur de cette trente-sixième brocante de Payerne. Il s'agit d'Alex du quotidien *La Liberté*, de Mibé de l'hebdomadaire *La Broye*, de Gobio de l'hebdomadaire *Le Républicain* et de Corentin Meige, décorateur indépendant (voir ci-contre).

Les trois premiers artistes présenteront au total une soixantaine de dessins dans le cadre de l'exposition intitulée *Veau, vache, cochon, couvée!* Le vernissage se déroulera demain à 17 h en compagnie de la pianiste broyarde Camille Meige. Alex et Mibé signeront entre autres des dédicaces samedi de 14 à 16 heures. Quant à Corentin Meige, il réalisera pendant le week-end une fresque sur le thème du cheval, le tout accompagné en musique par sa sœur.

Trois rendez-vous

La librairie Page 2016, de son côté, accueillera trois rendez-vous. Le samedi, l'écrivain Metin Arditi viendra dédicacer de 14 à 16 heures ses deux ouvrages *Le dictionnaire amoureux de la Suisse* et *Mon père sur mes épaules*. L'association des Editions Montsalvens présentera ensuite ses projets de publication pour la rentrée littéraire de janvier 2018.

Dimanche, Francis Antoine Niquille animera de 10 h à midi la causerie *Héroïnes d'hier et d'aujourd'hui* en compagnie de Manon Schick, directrice de la section suisse d'Amnesty International et auteure de *Mes héroïnes, des femmes qui s'engagent*, et de Patrick Vallélian, rédacteur en chef du site Sept.info et coauteur de *Auschwitz en héritage. De Karlsbad à Auschwitz, itinéraire d'une jeune fille dans l'enfer de la Shoah*. »



«J'apprécie les anonymes»

Alex » Alexandre Ballaman, alias Alex, 45 ans, dessinait déjà bien avant de savoir lire. Gamin, il avait créé son propre héros de bande dessinée baptisé le voleur de la nuit, un terrible qui tuait tout le monde. Adolescent, il s'orientait plutôt vers un métier littéraire. Mais après avoir empoché son baccalauréat de latin, il commence un apprentissage de graphiste au sein d'une agence de publicité. Il exercera ce métier pendant une dizaine d'années. Un jour, au lieu de faire parvenir une lettre de lecteurs à *La Liberté* sur Expo.01, il décide d'envoyer un dessin. Il réitère l'exercice quelque temps plus tard avant de recevoir le téléphone du rédacteur en chef de l'époque, feu Roger

de Diesbach, qui lui propose une collaboration. Il intègre la rédaction du quotidien fribourgeois en 2000 et fait son stage de journalisme. Son job consiste à réaliser des dessins de presse sur l'actualité et des infographies. Depuis juin 2016, l'habitant de Vallon dispose de son rendez-vous quotidien intitulé *Vu par Alex*. «J'ai le trait assez rond, qui peut cacher quelques vacheries. Le dragon de Gottéron et plus récemment Donald Trump font partie de mes personnages fétiches», mentionne-t-il. Le Broyard avoue se sentir un peu mal à l'aise avec les caricatures de personnalités. «Je n'aime pas non plus dessiner des foules. J'apprécie plutôt les personnages anonymes.» » DEF



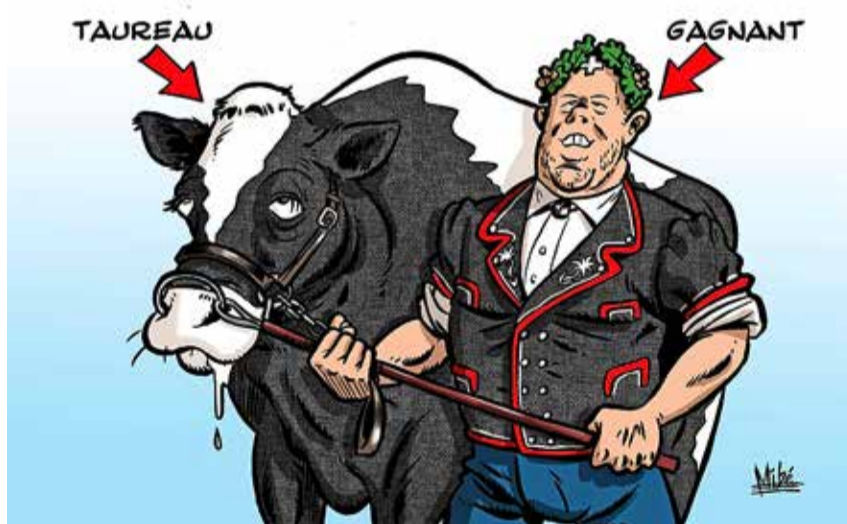
«Je préfère rester très réaliste»

Corentin Meige » Corentin Meige, 29 ans, est un décorateur originaire de Combremont-le-Grand, qui crée généralement sur de grandes surfaces. Sa spécialité? Réaliser des fresques à la peinture sur les murs de particulier ou dans des espaces publics, comme au café Le Belvédère à Fribourg avec la reproduction du portrait de l'écrivain Franz Kafka (photo DR). Le jeune homme dit avoir toujours eu la fibre artistique. Il a notamment suivi des cours de dessin chez Chantal Moret à Champtauruz. Après un bref passage au collège filière artistique, Corentin Meige plaque les études pour passer à la pratique. Après une année de stage, il décroche un apprentissage chez

Francine Coquoz, décoratrice indépendante à Corseaux (VD) et s'établit du côté de la Riviera. Souhaitant être son propre patron, il se met à son compte il y a cinq ans tout en continuant à collaborer avec son ancienne patronne notamment pour réaliser La Ruhe, scène d'art de rue du Paléo festival. En plus des fresques, le Vaudois crée toutes sortes de décors pour des événements et le théâtre. En parallèle, il anime des cours de dessin. «Les mouvements composent mon style et sont accentués à l'encre de Chine. Je préfère rester très réaliste et j'évite les caricatures. Le thème de la nature revient régulièrement dans mon travail», résume-t-il. » DEF



ESTAVAYER 2016
LE GAGNANT REMPORTE UN TAUREAU



«Un style un peu à l'ancienne»

Mibé » Pour Michel Berger, alias Mibé, 58 ans, le dessin est une passion qui remonte à l'enfance. L'impulsion est donnée en 1967 lorsque son papa décide de l'abonner à *Pilote*, magazine hebdomadaire de bande dessinée français. L'enfant profite de chaque occasion pour dessiner dans les marges des cahiers d'école ou sur d'autres supports. Lorsque Michel Berger termine sa scolarité, il suit un apprentissage d'arboriculteur pour travailler sur le domaine familial de Dompierre (VD). Il exercera ce métier jusqu'à il y a une dizaine d'années lorsqu'il a l'opportunité d'enseigner les arts visuels dans une école primaire. Sa première expérience pro-

fessionnelle en tant que dessinateur de presse remonte au début des années 1990 lorsque son oncle, rédacteur en chef du journal de Lucens, lui demande une réalisation chaque semaine. Il rejoint plus tard le journal *La Broye*, né de la fusion de plusieurs titres locaux et dans lequel il a un rendez-vous hebdomadaire baptisé *Le Mibé*. Aujourd'hui, il cumule plusieurs mandats de dessinateur à côté de l'enseignement. «Mon style est un peu à l'ancienne, il aurait été en vogue dans les années 1970. J'adore faire des caricatures de personnalités. J'ai aussi le souci du détail, je préfère donc me référer à un environnement réaliste», indique-t-il. » DEF



«J'aime les caricatures»

Gobio » Christian Gobet, alias Gobio, 61 ans, se décrit comme un autodidacte. Le Staviacois se souvient que lorsqu'il était élève dans une classe de deux niveaux, il donnait les leçons de dessin à ses aînés de cinquième primaire pendant que l'enseignant s'occupait de ses camarades. A l'époque, il aimait surtout reproduire les animaux sur la base de photographies. Même si son rêve de gamin était de devenir clown, il se lance comme dessinateur en génie civil. Ce métier lui permet notamment de pratiquer le dessin technique qu'il aime autant que le dessin artistique. En parallèle, il commence à collaborer avec *Le Républicain*,

hebdomadaire staviacois. Une trentaine d'années plus tard, il comptabilise près de 1400 coups de griffes de Gobio. En général, l'artiste se penche sur sa feuille blanche le lundi matin avant de se rendre à son travail. Il affirme qu'il lui faut une quinzaine de minutes pour terminer son dessin. «J'aime réaliser des caricatures de personnalités d'Estavayer et des environs. Je travaille la plupart du temps en noir et blanc, mais il m'arrive aussi d'ajouter des couleurs. Je traite rarement de l'actualité, je préfère anticiper des événements à venir dans la région», précise celui qui a réalisé une imposante poya lacustre pour Estavayer2016. » DEF

